

GALERIE CATHERINE PUTMAN

# Georg Baselitz

*works on paper*

20 novembre 2021 - 15 janvier 2022

**Vernissage**

samedi 20 novembre de 15 à 19 heures



Georges Baselitz *Eine Hand ist keine Faust IV*, 2019 | eau-forte et aquatinte  
53,7 x 39,4 cm | 12 épreuves

40, rue Quincampoix 75004 Paris | 1<sup>er</sup> étage  
T. +33 1 45 55 23 06 | Du mardi au samedi de 14 à 19 heures et sur rendez-vous  
[contact@catherineputman.com](mailto:contact@catherineputman.com) | [catherineputman.com](http://catherineputman.com)

La galerie Catherine Putman est heureuse de présenter une nouvelle exposition d'œuvres sur papier de Georg Baselitz.

Cet automne, Georg Baselitz est à l'honneur à Paris avec une très importante rétrospective au Centre Pompidou qui expose 60 ans de création : peintures, sculptures, dessins et gravures.

La gravure a toujours tenu une place fondamentale dans son art. Lorsqu'il s'attelle à un nouveau sujet, il travaille en série et use simultanément de toutes les techniques considérant qu'elles s'enrichissent mutuellement.

Depuis 2019, Georg Baselitz a commencé un nouveau corpus d'œuvres sur le thème de la main. Dans la série *Ein Hand ist Keine Faust* (« Une main n'est pas un poing »), présentée dans l'exposition, les douze gravures, réalisées à l'eau-forte, à l'aquatinte ou à la pointe sèche, sont autant de variations de positions et de couleurs de sa propre main. D'autres estampes issues d'une série titrée *Mano*, réalisées la même année, uniquement à l'aquatinte, sont comme des empreintes, des traces plus abstraites et plus picturales. Ces *Mano* existent en deux versions, l'une dorée, l'autre argentée. Dans le traitement propre à la gravure, Baselitz voit la possibilité de traiter un sujet par la variation, lui qui s'intéresse à la forme, objet plastique avant tout.

Le sujet du corps – thème majeur de l'art occidental – est très présent dans ses œuvres: des corps nus, des portraits ou autoportraits, mais aussi des membres isolés : pieds, mains, jambes, sexes, etc. Il cherche à bousculer l'ordre établi, à choquer, pour faire réagir, pour avancer. Dès les premières œuvres comme *Die große Nacht im Eimer* (« La grande nuit dans le seau ») qui fait scandale lors de son exposition à Berlin en 1963, il peint le sexe proéminent d'un hideux personnage. En 2008, une série d'œuvres *Big Night (remix)* revisite ce tableau, l'exposition en présente quelques exemples avec une aquarelle et des xylographies.

Le corps est souvent présenté renversé ou démembré par Georg Baselitz et il n'en montre parfois qu'une seule partie, comme dans sa grande aquarelle *Sans titre. 25.VIII.2004* exposée à la galerie. Le corps est alors traité comme dans les « tableaux-fractures » des années 60, désaxé et avec les membres disjoint.

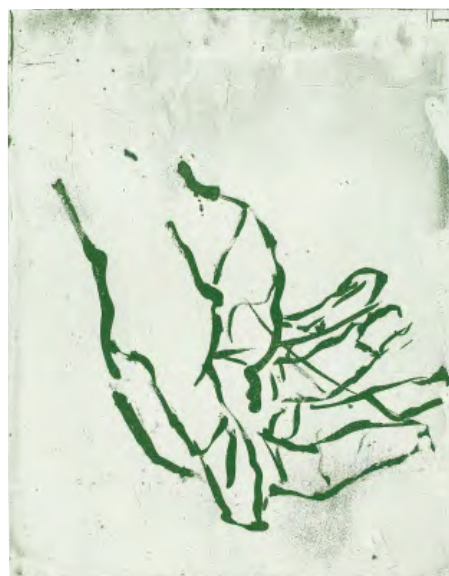
Dans d'autres œuvres, ce sont les membres devenus « fragments » qui sont considérés comme des objets formels autonomes, et ce dès 1961 avec la série de peintures des *P.D. Fuße* « Pieds du Pandémonium ».

Enfin c'est le corps nu, féminin ou masculin, le sien, vieillissant dont la représentation le met à nu, sans concession. L'inversion de la figure – quasi systématique depuis 1969 – lui permet aussi de tenir à distance ce corps, de traiter avec ses membres comme des éléments propres flottant dans l'espace.



Georges Baselitz *Big Night (Remix) 14.VII.08, 2008* | stylo, aquarelle et encre de Chine  
65,8 x 50,6 cm





Georges Baselitz. *Eine Hand ist keine Faust*, 2019 | Série de 12 gravures  
eau-forte, aquatinte et pointe sèche | 53,7 x 39,4 cm | 12 épreuves



Georges Baselitz *Mano II (gold)*, 2019 | aquarelle  
78 x 53, cm | 12 épreuves



Georges Baselitz *Mano VI (white)*, 2019 | aquarelle  
78 x 53, cm | 12 épreuves



Né en 1938 à Deutschbaselitz, Saxe (ancienne RDA).  
Vit et travaille à Munich, Allemagne.

Dès le début, son travail exprime ses réactions aux traumatismes humains et aux tragédies liées à l'histoire de l'Allemagne. À partir des années soixante, les oeuvres de Georg Baselitz font l'objet de nombreuses expositions internationales, personnelles et collectives.

Georg Baselitz représente l'Allemagne en 1980 à la Biennale de Venise, est présent aux Documenta 5, 6, 7, en 1972, 1977 et 1982 à Kassel. Le Musée Solomon R Guggenheim de New York présente la première exposition rétrospective d'envergure en 1995, visible ensuite au Los Angeles County Museum, au Hirshhorn Museum de Washington D.C., à la National galerie de Berlin et au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. La Royal Academy of Art de Londres organise une autre rétrospective significative en 2007. De septembre 2011 à juin 2012, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris présente une rétrospective de son oeuvre sculpté suivie, en 2013, par une importante exposition à l'occasion du 75e anniversaire de l'artiste au musée Essl de Vienne.

En 2015, Georg Baselitz est exposé à la 56ème Biennale de Venise dans le cadre de l'exposition de l'Arsenale All The World's Futures.

Le Centre Pompidou lui consacre actuellement une grande exposition rétrospective, jusqu'au 7 mars 2022.

Peintre, sculpteur, graveur. Georg Baselitz est considéré aujourd'hui comme un des plus grands graveurs de sa génération. La galerie Catherine Putman est son éditeur français depuis 1997.

«Je peins des tableaux et je fais de la gravure, parallèlement, sans valoriser différemment ces activités qui sont tout simplement simultanées. Ce que je fais dans la peinture, passe dans la gravure, en est dépendant.» Georg Baselitz, in Grabados Gravures Prints 1964-1990, Cabinet des estampes, Genève - Ivam, Valence - Tate Gallery, Londres, 1991.



Georges Baselitz *Sing Sang BDM II*, 2012 | eau-forte  
147,5 x 99 cm | 20 épreuves en 2 couleurs